

Waldemar Macko

L'essence et les propriétés de la prière chrétienne

Collectanea Theologica 77/Fasciculus specialis, 119-136

2007

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

WALDEMAR MACKO, WARSZAWA

L'ESSENCE ET LES PROPRIÉTÉS DE LA PRIÈRE CHRÉTIENNE

Pour présenter notre réflexion sur ce thème, nous nous appuyons sur l'enseignement du Cardinal Wyszyński, Primat de Pologne de 1948 à 1981 car il était non seulement évêque mais avant tout un homme de prière et fondateur de l'Institut de la vie religieuse pour les laïcs. Nous pouvons trouver la profondeur de sa vie et de son enseignement dans ses homélies, dans les divers livres dont il est l'auteur et dans ses cours qu'il a dispensés au sein de l'Institut.

Les bases ontiques de la prière chrétienne

En évoquant la prière chrétienne, il faut au préalable porter l'attention sur les principales caractéristiques de la religion chrétienne en général. Le christianisme est une religion qui découle de l'initiative de Dieu seul. Le christianisme diffère de toutes les autres religions créées par les hommes puisqu'il découvre à l'homme sa destination surnaturelle. Elle se manifeste dans la grâce attribuée à l'homme qui lui permet d'atteindre une pleine communion avec Dieu. Cette destination est le don de Dieu. La prière chrétienne se situe à l'intérieur de cette destination surnaturelle dont elle constitue la principale qualité. On ne peut donc pas évoquer les caractéristiques de la prière chrétienne sans connaître la Révélation de Dieu.

Parmi les textes du Nouveau Testament qui révèlent le contenu de la vocation chrétienne de façon particulièrement significative, il faut citer le fragment de la première Epître de Saint-Jean: „Voyez quelle manifestation de l'amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Et nous le sommes!” (1J 3,1). A propos de cette relation particulière de l'homme avec Dieu, le cardinal Stefan Wyszyński écrivit les mots suivants: „Je me pose devant la Réalité la plus concrète dont tout puise l'existence et l'être. Celui qui est – est par lui même – non *ab* ou *alio* mais *se*.

L'existence est la plus concrète, sans le début et sans la fin, dont le contenu intérieur est: exister. A l'égard de cette existence, je me pose, moi – le néant et je puise mon existence de la plénitude de l'Être de Dieu. On ne peut pas prendre l'existence de nulle part, mais uniquement de Celui qui est. Par mon origine, je suis en effet lié à Celui qui est. C'est là que demeure la raison du titre de Celui qui existe – le Père. Génétiquement, je proviens de Celui qui est – je suis Son enfant. Il est mon Père. Ma présence face à Celui qui est, prouve que Lui est la force causale de mon existence, il est donc mon Père¹.

En se penchant sur la filiation de Dieu, nous constatons que Dieu fait de l'homme „le participant de la divine nature” (2P 1,4). Ce n'est pas seulement une comparaison, une métaphore ou une image, il s'agit de constater une certaine réalité concrète. La „filiation” se fait par le don de la grace, par laquelle l'homme reçoit la participation à la nature divine. Cela ne veut pas dire pourtant que l'homme a sa participation dans cette nature de la même façon que le Fils de Dieu, deuxième personne de la Sainte Trinité, qui est son Fils unique, demeurant dans l'unité substantielle avec le Père. L'homme demeure toujours un être inférieur par rapport à Dieu. Le fils de Dieu est Dieu par nature, il l'est éternellement et de façon nécessaire. L'homme ne devient pas Dieu par nature, sa nature reste une nature humaine, sa participation à la nature divine est un don pur de Dieu et c'est la raison pour laquelle on l'appelle la grace². Le Fils de Dieu est Fils par nature, tandis que l'homme est le fils adopté, par le don de la grace qui nous a été obtenue par le Fils Unique. A travers l'union avec Jésus, l'homme devient capable d'accueillir ce don, car c'est Lui qui le demande: „Le Fils unique de Dieu, né éternellement, nous donne une grace exceptionnelle, de façon à ce que nous aussi, nous devenions les enfants de Dieu. Unis dans le Christ, nous sommes devant le Père comme les fils de Dieu”³.

Malgré une différence importante entre la filiation divine du Christ, Fils unique né suivant les lois de la nature et la filiation de

¹ St. Wyszyński, *Ojcie nasz (Notre Père)*, Paris 1971, p. 15.

² „La grâce – l'intervention de Dieu grâce à laquelle l'homme reçoit l'union avec Lui”; comp. St. Wyszyński, *List do moich kapłanów (Lettre à mes prêtres)*, Paris 1969, vol. 2, p. 146.

³ *Ibidem*, p. 2, 23.

chaque homme, affilié et né dans le Christ par la grâce⁴, une certaine unité de filiation est conservée. Dans la filiation du Christ est conclue toute filiation. La filiation naturelle de la Parole éternelle est un modèle, selon lequel nous avons été élevés dans la dignité des Fils de Dieu. Cette filiation de grâce est une sorte de participation à la filiation naturelle. Grâce à cette union de filiation, nous pouvons, avec joie, nous attribuer les paroles adressées au Christ „Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré (Ps 2,7)”⁵.

La réflexion sur la filiation fait que l'homme retrouve en soi la ressemblance avec son Créateur. „Est-ce que c'est une insolence quand je me réjouis d'être si semblable à Toi, Père de Lumière? Est-ce que cette pensée n'est pas de Toi? C'est Toi pourtant qui voulut, il y a des siècles, cette ressemblance! Quel père ne se vante pas de la ressemblance de son fils à soi-même? Et Toi, le meilleur des pères, tu ne te réjouis pas que je suis fait à ton image et à ta ressemblance? Est-ce qu'il n'est pas vrai que de tous les êtres, ce n'est que moi qui peut Te dire: Père? Les montagnes se taisent, le Soleil se tait, les étoiles se taisent et moi, je tourne mes yeux vers Toi et j'appelle du fond de mon cœur de fils: Père!”⁶

Dieu aima les hommes à un point qu'Il en fit ses enfants, en leur accordant, à travers la grâce, sa propre nature divine, et par là, la possibilité de l'aimer autant qu'il s'aime, Lui. C'est ainsi que se noue un véritable dialogue et un échange de l'amour. L'amour, tout comme la connaissance, sont effets des ressemblances, issues de la filiation et qui constituent la base de la prière chrétienne. Celle-ci se dirige non seulement vers le Créateur, connu par la voie de la raison à travers le monde créé, mais vers „Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob”, qui prit l'initiative de la conversation et des relations personnelles avec les hommes. Lui devint l'homme en Jésus Christ, et en recevant la nature humaine, il devint accessible pour nous, de façon bien particulière. Grâce à cela, la prière est un véritable dialogue et une conversation intime⁷, dans laquelle a lieu

⁴ *Ibidem*, p. 1, 29.

⁵ *Ibidem*, p. 24.

⁶ *I d e m*, *Ojcie nasz (Notre Père)*, p. 19

⁷ Le cardinal donne quelques définitions de la prière, dans lesquelles il la présente comme un lien particulier avec Dieu: „Nous concevons la prière comme un état de l'union avec Dieu. Notre prière a un caractère spécial. En tant qu'une force, elle est essentiellement la même chose que la conversation, que le contact avec Dieu”; *i d e m*, *Komentarz do par.* 53-55;

l'échange de l'amour avec Dieu. „Le tremblement de nos cœurs nous trahissent, Père, quand nous nous approchons, l'un vers l'autre. Parce que tout ce qui existe dans ce monde, existe „sans cœur”: Toi seul et moi, nous suivons notre chemin avec cœur. Et mon cœur fut fait «selon ton Cœur»”.⁸

L'amour de l'homme à Dieu qui s'exprime dans le dialogue entre l'être et le Créateur forme progressivement la vie spirituelle de l'homme. „Mon Dieu et moi. Cette relation est toujours la plus vive”⁹. La communion consciente qui se consolide avec Dieu permet de mieux reconnaître Sa volonté et de mieux réaliser ce qui a été reconnu. Cela permet de se poser devant Dieu dans la pleine vérité sur soi-même et la reconnaissance de son insignifiance. Or la grandeur de Dieu nous rend aptes à accepter cette vérité et donne la force de réaliser la vocation par une pleine et consciente Providence Divine. Il n'est pas important ce qui adviendra à l'homme et de quelle façon son autoréalisation se fera puisque cela fut subordonné à la volonté de Dieu.¹⁰

Le Primat souligne que cette caractéristique de la prière chrétienne, qu'est la relation personnelle avec Dieu, joue un rôle important dans la vie monacale¹¹. L'évolution des membres de l'ordre dans l'amitié et dans l'amour pour Dieu témoigne du développement de la communauté. „Il s'agit donc d'une relation directe entre l'homme et son Dieu, qui nous est donnée, de la même façon que la Parole incarnée fut donnée à Marie. C'est ainsi qu'évolue la vocation personnelle, c'est ainsi que l'ordre évolue”.¹²

La prière chrétienne n'est pas seulement dirigée par Jésus Christ, mais Jésus Christ lui-même vit dans cette prière, en apprenant ainsi Sa propre prière.¹³ L'objectif de la prière chrétienne est d'amener à l'attitude de Jésus dans le jardin de Gethsémani, à se rendre à Dieu, à se rendre totalement, à dire „Père, en tes mains,

Statutu Instytutu Prymasowskiego (commentaire aux paragraphes 53-55 du Statut de l'Institut du Primat) Łaski 10.12.1957.

⁸ *I d e m*, *Ojciec nasz (Notre Père)*, p. 19

⁹ *I d e m*, *Unum necessarium, przemówienie w nowicjacie ss. Rodziny Maryi (Unum necessarium, discours au noviciat des sœurs de la Famille de Marie)*, Warszawa 10.12.1960.

¹⁰ *Ibidem.*

¹¹ *Ibidem.*

¹² *Ibidem.*

¹³ *Comp. i d e m*, *List do moich kapłanów (Lettre à mes prêtres)*, vol. 2, p. 127.

je remets mon esprit" (Luc, 23,46). Une telle prière constitue l'expression de la foi parfaite, soit le plein don de la vie. Tel est le sommet de la prière chrétienne, il est donc compréhensible que le Primat souligne la liaison entre la prière et l'Eucharistie. Au cours de la Sainte Messe, le Christ se donne à Dieu pour nous tous, donc nous sommes tous appelés à l'offrande, pour pouvoir entrer en communion avec le don du Christ seul: „L'offrande la plus sacrée doit être pour nous le renouvellement de la passion du Christ et l'offrande du Christ au Père, mais elle doit être aussi notre propre offrande non libre de souffrances, de sacrifices au Christ sacrificeur et au sacrifié”.¹⁴ Cette offrande doit se faire non seulement par un acte extérieur, réduit parfois à une attitude définie ou à un geste. C'est la participation spirituelle qui est exigée, pleine d'effort personnel, pour exprimer à Dieu l'adoration, la grâce, l'expiation. L'union dans l'acte de l'offrande doit s'unir avec Celui qui fit l'offrande unique, avec le Christ, et par Lui avec le Père – et aussi avec toute l'Eglise.¹⁵

La naissance d'une relation personnelle intérieure entre l'homme et Dieu exige le silence, exige d'entrer en prière comme dans une conversation avec Dieu, seul à seul. La prière de l'isolement est ce facteur qui développe et renforce le lien avec Dieu. Cela permet de s'éloigner de la réalité environnante pour mieux entendre la voix de Dieu. „Pour comprendre ce qui se passa autrefois et ce qui se passe aujourd'hui, il faut du recueillement, de la pensée intérieure, de la prière de l'isolement. Dans le vacarme de la vie contemporaine, on ne le comprend pas, car la vie donne trop d'occasions à notre attention et à nos pensées de se disperser. Nous sommes les hommes de quatre vents”.¹⁶

De tels moments d'exclusion du cours des choses quotidiennes, si brefs soient-ils, sont nécessaires, car ils permettent de réfléchir sur le caractère de notre relation avec Dieu. Consacrer du temps exclusivement à Dieu dans la prière solitaire fait que l'homme se plonge dans le monde des affaires divines pour connaître l'Amour qui lui fut offert par son Seigneur et Créateur, pour connaître le

¹⁴ *Ibidem*, p. 108.

¹⁵ *Ibidem*, p. 109.

¹⁶ *Ibidem*, *Chrystus wzorem wladania sobą (Le Christ comme exemple de la maîtrise de soi)* Choszczówka, 10.3.1978. La conférence pour les femmes membres de l'Institut du Primat.

sens final et le but de sa vie. C'est cela qui permet d'introduire de la sérénité dans la vie, d'assainir les relations sociales. „Il faut parfois faire un saut et s'éloigner de soi-même pour pouvoir, dans la communion interne avec Dieu, retrouver le bonheur d'être en contact avec Lui. Parfois nous perdons ce bonheur. Sa place est prise dans notre ame par l'inquiétude, le désordre, le manque d'orientation et l'égaré dans les détails de la vie. Il faut savoir se concentrer dans le silence profond du recueillement, se taire et se perdre dans le monde divin pour ne rien voir, mais pour considérer ce grand Amour qui est donné à chacun de nous de l'Hôte le plus sacré, remplissant toute notre existence”¹⁷

Ainsi, la prière chrétienne est-elle la réponse de l'homme au don de la création à la vie dans la communion avec Dieu. Cette union mystérieuse se fit grâce à la grâce obtenue par le Christ. Par lui, les hommes furent affiliés, devinrent les enfants de Dieu et avec Lui ils peuvent crier „Père”.

La dimension trinitaire de la prière chrétienne

La religion naturelle qui reconnaît Dieu comme Créateur par l'intermédiaire de Ses oeuvres, est incapable de le connaître dans Son essence, dans Sa réalité divine; elle ne peut même pas supposer le mystère infranchissable de l'union parfaite de trois Personnes, dont chacune est le même être divin, sans division, sans éparpillement. Ces trois Personnes s'identifient en elles dans ce qu'elles sont, de façon absolue, c'est-à-dire dans leur Divinité. En même temps, elles sont distinctes, mais la différence entre Elles ne se manifeste que par leurs relations réciproques. Le Père diffère du Fils par sa paternité, c'est-à-dire sa relation au Fils à qui il attribue tout ce qu'il est lui-même. Le Fils diffère du Père par sa relation de filiation. L'Esprit Saint ne diffère du Père et du Fils que par sa relation à Eux, en étant leur Esprit, ce qui veut dire la relation personnelle de l'amour dans lequel et par lequel ils se donnent réciproquement.

La propriété du christianisme qui le distingue parmi d'autres religions est la révélation à l'homme de la vocation surnaturelle

¹⁷ Idem, *W sercu milczenia, do przelożonych domów zakonnych żeńskich archidiecezji gnieźnieńskiej* (Dans le cœur du silence, aux responsables des couvents féminins de l'archidiocèse de Gniezno), Gniezno, 3.1.1962.

et son introduction dans la vie surnaturelle, c'est-à-dire la nouvelle union et l'amitié avec le Père, et par là, dans la réalité de Dieu trinitaire. Ce fait transforme la vie humaine, en en faisant une vie dans l'amitié avec le Père, le Fils et le Saint Esprit. Selon le Primat: „Toute la vie intérieure du chrétien signifie la vie surnaturelle, donc la vie dans la Sainte Trinité. Le Christ institua sur la terre un ordre nouveau, une nouvelle façon d'exister – l'ordre surnaturel. Cette nouvelle façon de vivre qui a la source de puissance dans la personne de la Parole Incarnée, s'étend dans le Corps Mystique du Christ, dans l'Eglise et à travers l'Eglise – dans les profondeurs spirituelles de chaque membre de la communauté surnaturelle”.¹⁸ „A la lumière de la foi, le chrétien reconnaît l'essence de sa vie – la participation à la communauté avec trois Personnes divines. La communauté avec Dieu mène à diviniser l'homme et mène à la vie éternelle – par la nobilisation de l'ordre naturel, par sa pénétration de l'esprit Divin.¹⁹ L'élévation de l'homme au-dessus de la réalité naturelle, se fait dans le cadre de la vie terrestre, par le don de la grâce. Le niveau de la connaissance naturelle de Dieu est dépassé, la connaissance utilisant le monde de ses créations. Grâce à la grâce de la foi, l'homme est introduit devant la Sainte Trinité”.²⁰

Le contenu de la vie intérieure du chrétien est constitué par les relations personnelles de l'homme à l'égard des Personnes Divines: le Père, le Fils et le Saint Esprit. Etant donné que ce sont des relations de connaissance et d'amour, elles trouvent un reflet évident dans la prière, c'est-à-dire dans l'attitude consciemment tournée vers le Père, le Fils et le Saint Esprit qu'il reconnaît et qu'il aime. Alors que dans la religion naturelle, la prière se tourne uniquement vers le Créateur, la prière chrétienne se tourne vers le Père par le Fils dans l'Esprit Saint; „Par notre Seigneur Jésus Christ, Ton Fils qui vit avec Toi et règne dans l'unité de l'Esprit Saint, Dieu par les siècles des siècles... En prononçant ces paroles, nous ne pouvons rien y perdre, puisqu'elles sont l'expression de l'intégralité trinitaire de la foi chrétienne”²¹.

¹⁸ Idem, *List do moich kapłanów (Lettre à mes prêtres)*, vol. 2, p. 69.

¹⁹ Comp. *ibidem*, vol. 1, p. 70.

²⁰ Comp. *ibidem*.

²¹ *Ibidem*, pp. 27-28.

La prière chrétienne s'adresse avant tout au Père, puisque c'est la prière du Fils connaissant et aimant le Père, son essence est donc l'attitude du Fils à l'égard du Père connu et aimé. „Le Christ lui-même nous révéla l'objet noble de nos aspirations. Non seulement il nous révéla le Père, non seulement il devint l'intermédiaire entre Dieu et les hommes, la clarté de la gloire et le reflet de Son être, mais en tant que prêtre il voulut, pour des siècles, notre participation réelle et active dans la vie Divine... En nous révélant le Père, le Christ parla de la vie éternelle, cette vie que vit le Père en l'attribuant au Fils; de la vie que le Fils, la Parole Incarnée, donne au genre humain par sa divinité et par ses oeuvres, en unissant tout avec le Père, dans l'Esprit Saint”.²²

On peut y saisir la différence majeure entre la prière chrétienne et la prière de la religion naturelle: la prière se transforme totalement au moment où Dieu est reconnu non en tant que Créateur, mais en tant que Père du Fils éternel, dans Sa paternité qui constitue sa vie intérieure, et en même temps – grace au Christ – elle est étendue sur nous. Evidente devient la réponse à la question pourquoi la prière „Notre Père” est le modèle de toute prière chrétienne? En s'adressant à Dieu en tant qu'au Père, les chrétiens puisent dans la source de la vie Divine par l'intermédiaire de son Fils unique. Avec Lui, ils expriment leur dévouement au Père „Amen signifie: qu'il soit fait ainsi, *fiat, fiat* qu'il soit ainsi *Ita Pater, Oui Père*, puisque il Te plut ainsi”.²³

Cette formulation exprime le remerciement pour le don que Dieu fait de sa propre vie, qui est la source et la base de tous les autres dons. Elle est également l'expression de la subordination de la volonté de l'homme à Son activité: „Nous prononçons donc notre «Amen» comme une vocation au Père, comme une assurance qu'entièrement, ame et corps, dans l'esprit, la volonté et le cœur, nous sommes dirigés vers Lui et vers Lui nous avançons”.²⁴

Adresser la prière à Dieu le Père ne peut se faire que par l'entremise du Fils divin, que les chrétiens intégrèrent par la grace et ainsi furent faits „fils dans le Fils”. On ne peut connaître le Père qu'à la mesure que le Fils nous le fait connaître, dans lequel le

²² *Ibidem*, pp. 70-71.

²³ *I d e m*, *Ojczy nasz (Notre Père)*, p. 191.

²⁴ *Ibidem*, p. 192.

Père se révèle. „Le Christ nous introduit dans l'union avec le Père par la vie divine, que le Père transmet par le Fils. C'est une vie dans la Sainte Trinité, vie sur le sein du Père par le Fils, dans l'Esprit Saint, la vie nouvelle annoncée au monde dans la Bonne Nouvelle du Christ”.²⁵

Grace au Christ, les chrétiens participent à la filiation divine et deviennent de véritables Enfants de Dieu. C'est pourquoi ils peuvent diriger leurs prières par Jésus Christ, c'est-à-dire par le Fils. „Ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom; demandez et vous recevrez pour que votre joie soit complète” (J 16, 23n.). En répondant à cette invitation du Christ, l'Eglise s'adresse pour tout au Père par le Christ notre Seigneur.²⁶

Le réalisme de l'Incarnation et de la Rédemption occulte parfois, dans le caractère concret du message, la possibilité de percevoir le rôle du Saint Esprit. Comme le remarque le Primat – cela trouve son expression dans la prière, qui „exprime si doucement les sentiments atténués à l'égard du Saint Esprit”.²⁷ Ce n'est pas une attitude répondant à la compréhension chrétienne de la prière, dont la caractéristique et la première condition d'existence est le consentement à ce que l'Esprit Saint se prononce à travers l'homme. La subordination à l'activité intérieure de l'Esprit qui a le pouvoir de toucher l'esprit et de raviver la volonté, inspire une prière pleine de foi, d'amour et de confiance à l'égard de Dieu le Père, c'est-à-dire la prière du fils. „Par l'Esprit Saint nous recevons l'Esprit du Christ (R 8, 9) qui est l'esprit de l'adoption comme fils, qui appelle dans nos cœurs au Seigneur: Abba, Père (verset 15)”.²⁸

On attache généralement à l'Esprit Saint la distribution de la vertu de l'amour. Parfois on l'appelle directement l'Esprit de l'amour, compris comme un don, par lequel l'œuvre de la Sanctification se renouvelle. „Par l'Esprit Saint, l'amour de Dieu est dans nos cœurs” (R 5,5) grace auquel nous nous unissons avec le Père et dans le Père – avec tous ses fils adoptés par le Christ”.²⁹

²⁵ Idem, *List do moich kaplanów (Lettre à mes prêtres)*, vol. 1, p. 29.

²⁶ *Ibidem*, p. 28.

²⁷ *Ibidem*, p. 47.

²⁸ *Ibidem*.

²⁹ *Ibidem*.

Dans la sphère de l'activité du Saint Esprit, la prière est une œuvre entièrement Divine, vitale, menant à la vie éternelle. La prière chrétienne est non seulement don du Christ, méritée par Sa passion et priée par sa supplication auprès du Père, comme il le signifiera lui-même (J 14,15), mais dans son acte, elle est le fruit de l'influence grandissante de l'Esprit Saint. C'est l'Esprit Saint qui parle dans les cœurs et attend la soumission.³⁰

La prière chrétienne se distingue donc par le don direct de Dieu – par l'Esprit Saint qui fait que la prière se réalise soit dans la vérité, soit dans la lumière de la révélation du Père par le Fils.

Les expressions et les formes de la prière chrétienne

Après avoir évoqué les éléments essentiels de la prière chrétienne, il faut porter l'attention sur ses expressions particulières qui la distinguent parmi les autres formes de s'adresser à Dieu transcendant.

La valeur surnaturelle de la prière chrétienne résulte de la grâce qui est éveillée en nous par l'amour pour Dieu. Le fruit de l'amour de Dieu, en considération de Lui-même, est l'amour du prochain, à cause de Dieu qui est présent en lui. Le Père par la filiation du Fils Unique fait tous les hommes – enfants, par rapport à Lui-même, et par rapport aux relations entre les hommes – Il les fait frères. Donc, le signe essentiel de la prière chrétienne est qu'elle fait naître l'amour fraternel. Le chrétien qui prie conformément à sa vocation, reste, par sa prière, engagé dans les problèmes concernant tous ses frères et il peut leur porter une aide très réelle, bien que rarement perceptible. Comme dit le Primat: „L'homme emporté par l'esprit de la paix du Royaume Divin, prie pour tous les Etats et nations, pour ceux qui gouvernent ce monde et qui instituent des lois, pour les dirigeants de tous les pays, sans exception. Il prie également pour les hommes gouvernés, vivant parfois dans des conditions effroyables, poignantes et injustes. Il existe aujourd'hui la passion terrestre des hommes gouvernés. On peut l'atténuer par l'effet invisible, imperceptible, de la prière qui est une puissance cachée, capable de soulever le monde”³¹

³⁰ Comp. *ibidem*.

³¹ *Ibidem*, *Ojciec nasz (Notre Père)*, p. 55-56.

Selon le Primat, un autre fruit d'un véritable amour qui, sous l'effet de la prière, devrait être propre à chaque chrétien, est la joie. La plénitude de la joie ne découle que d'un véritable amour de Dieu. Il devient la part de l'homme, chrétien, grace à l'amour. La prière développe cet amour. La prière qui cause la tristesse n'est pas chrétienne, parce que la prière chrétienne ne peut que se réjouir dans son regard plein d'amour tourné vers Dieu. Il est évident que la prière, dans ses attitudes du repentir, peut faire couler les larmes³², mais ce n'est pas la même chose que la tristesse résultant du désespoir. C'est une douleur plongée dans la joie, à cause du pardon et de la miséricorde de Dieu. Dans les moments difficiles et pénibles, la prière chrétienne a la puissance d'opérer la transformation grace à laquelle l'homme est en état de se réjouir de la gloire du Seigneur. „Quand les ténèbres envahissent l'ame, chantons notre... *Te Deum*, notre *Gloria*. Appelons sans arrêt: *Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto*. Afin que l'ame s'enivre de la gloire du Seigneur et que le cœur se renouvelle par le vin vierge... Puisque le festin continue! Le Christ garda du bon vin jusqu'à la fin”.³³

La joie découlant de la prière n'est pas toujours une joie perceptible. C'est en principe de la joie spirituelle, découlant de la volonté profonde de s'unir avec l'amour de Dieu, dans le fait de la réalisation de Ses ordres.³⁴ L'effet propre à la prière chrétienne devrait être l'accalmie et la douceur, nées suite au développement de l'attitude du fils à l'égard de Dieu et par là l'attitude du frère à l'égard des tous les hommes. „Pour prix de mon amitié, on m'accuse, et je ne suis que prière” (Ps 108,4). C'est une fuite vers une étonnante loi de l'économie de la Providence Divine, de la grace et de la sainteté: „Dans l'excès des soucis qui m'envahissent, tes consolations délectent mon ame”. (Ps 93.19). La prière nous rend le visage serein, avec lequel nous retrouvons nos brebis. „De même en effet que les souffrances du Christ abondent pour nous, ainsi, par le Christ, abonde aussi notre consolation” (2 Cor 1.5).³⁵

³² Comp. *idem*, *Komentarz do par. 56; Statutu Instytutu Prymasowskiego (commentaire à paragraphe 56 du Statut de l'Institut du Primat)*, Warszawa 30.4.1959.

³³ *Idem*, *List do moich kapłanów (Lettre à mes prêtres)*, vol. 3, p. 184.

³⁴ Comp. *ibidem*.

³⁵ *Ibidem*, p. 151.

En développant l'attitude de la soumission totale à Dieu, la prière fait naître l'humilité, grâce à laquelle le chrétien prie pour tout, sachant qu'il ne peut rien avoir de soi-même. „Est-ce que notre faiblesse ne nous incite pas à la prière, ne nous jette pas aux pieds de Dieu, ne nous protège pas de la vanité, de la présomption, de la fierté, et de l'orgueil primaire?... afin qu'aucune chair n'aille se glorifier devant Dieu (1 Cor 1,29)”.³⁶

La prière devrait être donc être empreinte de l'attitude de l'humilité. L'orgueil empêche le contact avec Dieu, puisqu'il réduit les intérêts et l'activité de l'homme qui ne s'intéresse qu'à lui, en préférant „moi” sur „TOI” transcendant. Quand l'homme orgueilleux dans sa prière, prononce les paroles: „Que ta volonté soit faite” exprimant la reconnaissance de la supériorité de Dieu, il ne le fait que de façon extérieure, sans la transformation de l'attitude intérieure. Le Primat écrit: „L'homme devrait prier pour l'accomplissement de la volonté divine. Que ta volonté soit faite, Seigneur! De nombreuses personnes dans des conditions normales de vie et de travail ne prient pas pour l'accomplissement de la volonté divine. Ce n'est que dans des situations difficiles, quand il n'y a pas d'autre issue, que l'homme appelle «Que ta volonté soit faite!» Mais il le fait avec négligence et précaution, afin que, par hasard, Dieu ne l'entende pas”.³⁷

La prière est un oubli de soi, pour regarder Dieu, pour écouter sa voix, écouter ce qu'il veut révéler aux hommes. Le détachement de sa propre personne au cours de la prière favorise l'orientation vers Dieu, l'union avec Lui. „Que Ta Volonté soit faite” – c'est une prière exprimant la volonté de se donner à Dieu, et par là – comme écrit le Primat – la volonté d'atteindre le bien suprême: „Que ta volonté soit faite!” Quand Jésus Christ plaçait cette demande dans le texte de sa prière, il savait que cela nous „arrange bien” car par la prière, il nous dirige et nous dépêche vers la plus grande bonté, qui croit de la synthèse de la sagesse et de l'amour.³⁸ Ce bien suprême est l'union avec le Christ „vous en Moi et Moi en vous” (comp. J 14,20). Elle se fait pourtant par l'accomplissement de Sa volonté sur la voie de dépassement de soi-même. Rester dans la

³⁶ *Ibidem*, p. 148.

³⁷ *Ide m*, *Ojczy nasz (Notre Père)*, p. 64.

³⁸ *Ibidem*, p. 67.

communication intérieure avec le Christ fait que l'homme recoit le don de la lumière, de la sagesse, le don de résoudre des difficultés diverses qu'il rencontre.³⁹ Tout cela est l'effet de la réception de Dieu comme Seigneur de notre propre vie, la réception de Celui qui sait ce qui est le meilleur. „Il est en nous et il nous parle de nous et à nous. Il est notre enseignant... Et il est important que nous écoutions ce qu'il a aujourd'hui à nous dire, pourquoi et avec quoi Il est venu vers moi aujourd'hui”.⁴⁰

La pauvreté par laquelle l'homme ne retrouve en lui-même et en l'autrui rien sur quoi il pourrait compter, et que le seul espoir est le Christ Rédempteur – constitue encore un autre fruit caractéristique de la prière chrétienne: c'est la prière de pécheurs qui, par eux-mêmes, ne se sentent capables qu'au péché et n'attendent le salut et la consécration que de la part de la grâce rédemptrice du Christ. Ils ne sont pas contents d'eux-mêmes car ils savent qu'ils n'ont jamais aimé Dieu comme Il le mérite. Ils attendent pourtant la grace de l'aimer mieux. „J'adresse un appel aux cieux vers le Père qu'il pardonne, non seulement à moi – mes péchés, nos péchés. Je ne pense pas seulement à mes fautes et péchés, qui sont une goutte dans la grande mer des péchés, mais aux fautes de toute l'humanité”.⁴¹

La conscience de nos propres péchés fait qu'il est plus facile de comprendre un frère plongé dans le péché. A ce moment-là, on peut compatir avec lui et l'aider. La faiblesse et le péché peuvent être des éléments créant le lien, mais à condition, que l'on ne demeure pas dans l'état de péché. Cette union doit créer la communauté d'hommes aspirant à la purification, attendant la grace. Le cardinal Wyszyński écrit: „Alors, s'éveille en nous la compassion chrétienne pour tous les pécheurs. Nous connaissons la peine de la faute et du péché. Finalement nous avons honte pour tout cela, nous renions, nous abjurons, nous ne voulons pas! Nous nous sentons toujours humiliés par ce qui est advenu. Nous voilà donc en groupe, crier ensemble «pardonne-nous nos péchés!» Quand nous avons honte personnellement, il est plus facile de comprendre les

³⁹ Comp. i d e m, *Dzień skupienia Instytutu Prymasowskiego (La journée de recueillement de l'Institut du Primat)*, Choszczówka 9.6.1971.

⁴⁰ *Ibidem*.

⁴¹ I d e m, *Ojciec nasz (Notre Père)*, p. 112.

autres, de pardonner aux autres. Nous avons tous péché, nous avons besoin du pardon et de la grâce".⁴²

L'attente de la charité ne peut pas être passive. Le lien qui existe entre les membres de la communauté chrétienne, oblige à l'intercession, à la pénitence, par la prière et par la mortification. Il faut la prière au Père dans la demande humble pour le frère, il faut aussi „le prendre sur ses épaules et le porter par la force de l'amour à la maison du Père".⁴³ L'effort de la prière communautaire des chrétiens doit récupérer ceux qui se sont égarés.

La prière chrétienne est une prière de „douanier" puisqu'on place en premier lieu, dans l'attitude à l'égard de Dieu, la nécessité de la charité. Ne peuvent pas la pratiquer ceux qui pensent qu'ils sont justes et Dieu doit en être content. La supplication de la miséricorde doit être une chose essentielle dans la prière chrétienne. Grace à cela l'homme accède à la miséricorde de Dieu. „Et nous sommes confiants en cette prière, parce que Ton Fils a dit à nous, les pécheurs, que le soleil ne se couche pas sur notre colère, que nous pardonnions à ceux qui nous ont offensé non sept, mais soixante dix sept fois".⁴⁴ L'adoption d'une telle attitude ne peut avoir lieu que quand „la miséricorde" cesse d'être un terme théorique, l'appellation d'une attitude indéfinie, mais devienne une réalité concrète. Cela se fera – dit le Primat – dans la rencontre avec ceux qui nous ont fait du tort: „D'autant plus j'ai envie de prier pour la miséricorde divine qu'il s'agisse de l'homme qui m'a beaucoup offensé. Demain, je dirai la Sainte Messe pour le mort; mais je pardonne déjà à mon coupable, confiant que Dieu juste trouvera des actions plus nettes qui obtiendront la miséricorde de Dieu".⁴⁵

Le Christ obligea ses disciples à l'amour et à la prière pour les ennemis (Mt 5,44). Il donna lui-même l'exemple d'une telle attitude dans l'œuvre de rédemption sur la Croix. L'amour des ennemis est devenu ainsi le trait caractéristique du christianisme. „Je remercie Dieu – pour la vie – écrit le Primat – dans ton signe des cieux ouverts et de la prière pour ennemis. Je remercie Dieu pour

⁴² *Ibidem*, p. 114.

⁴³ *Idem*, *List do moich kaplanów (Lettre à mes prêtres)*, vol. 3, p. 74.

⁴⁴ *Idem*, *Zapiski więzienna (Notes de prison)*, Paris 1982, p. 147.

⁴⁵ *Idem*, 224 (cette déclaration concerne B. Bierut, 1892-1956; ex Pdt. en 1947 et ex 1er Min. de PRL).

le nom qui m'oblige à l'imiter pleinement..... je souhaite renouveler l'acte de volonté et de cšur – donner, suivant Ton exemple – ma vie comme témoignage de la vérité. Je souhaite prier le plus ardemment pour ceux qui veulent passer pour mes ennemis”.⁴⁶

La prière chrétienne s'exprime pleinement dans la forme de prière d'adoration, donc la prière révélant l'amour de Dieu pour Lui-même. Comme on l'avait déjà dit, grace à la connaissance des Personnes Divines, le chrétien adore le Père, le Fils et le Saint Esprit, pouvant participer dans leur amour réciproque.⁴⁷ Par l'adoration, l'homme atteint les sommets de la prière, car elle n'est pas motivée par des besoins personnels. Elle est sans intérêt. Le cardinal Wyszyński écrit: „Nous pourrions prier pour toutes les affaires et tous les détails, les besoins de nos proches et de nos connaissances, mais cela ne nous donnerait pas une telle joie que l'adoration sans intérêt de la Personne Divine. Donc, la prière la plus importante est celle de l'adoration. «*Sanctificetur Nomen Tuum*». Telle est la volonté du Christ et de l'Eglise, qui est le prolongement de Sa vie”.⁴⁸

La prière officielle de l'Eglise apporte le sentiment de l'union de tous les membres de l'Eglise dans un acte d'adoration. Chacun qui s'y associe, participe au Chant continu de la gloire.⁴⁹

Dans l'suvre de l'adoration de Dieu, n'est pas omis l'homme qui est le sujet de cet acte. Le caractère spécifique de cette prière consiste à ce que l'homme rende la gloire à Dieu, que Celui-ci ne nécessite pas, étant Lui-même la plénitude de la gloire, mais que cette glorification apporte le profit à l'homme, qui, de cette façon, participe à la Gloire de Dieu. „La louange et l'adoration sont les plus nobles prières, répondant à la volonté de Dieu. En même temps, c'est la prière la plus nourrissante. Aucune autre prière n'est si nourrissante que la prière de louange. «Tu m'as nourri avec ta gloire». Quand nous considérons la gloire de Dieu, nous nous sentons nourris”.⁵⁰

En comparant la prière de louange et la prière de demande – pour savoir laquelle est plus profitable – le Primat Wyszyński, en

⁴⁶ *Ibidem*, p. 248.

⁴⁷ Comp. *idem*, *List do moich kapłanów (Lettre à mes prêtres)*, vol. 1, p. 72-73.

⁴⁸ *Idem*, *Ojciec nasz (Notre Père)*, p. 37.

⁴⁹ Comp. *idem*, *List do moich kapłanów (Lettre à mes prêtres)*, vol. 2, p. 128.

⁵⁰ *Idem*, *Ojciec nasz (Notre Père)*, p. 36.

s'appuyant sur son expérience de la période d'internement, constate: „la prière de louange apporte plus de joie et plus de force que la prière de demande”.⁵¹

L'essence de la chrétienté consiste à connaître et aimer Dieu dans Jésus Christ. Puisque la prière est un regard intérieur de connaissance et d'amour dirigée vers Dieu, c'est pourquoi toute la vie chrétienne en découle, comme de source. On peut donc dire que la prière est „le souffle” ou „l'atmosphère” de la vie chrétienne. C'est dans la prière et par la prière que la vie chrétienne se maintient et se renouvelle dans ses attitudes. „Cette comparaison – écrit le Primat – nous donne l'image à quel point la prière est une nécessité incessante. Personne ne dit: tu as le devoir de prier, puisque personne ne dit: tu as le devoir de respirer. La prière doit être un état continu, une certaine propriété vitale”.⁵² La vie chrétienne exige une prière continue, puisque l'unité intérieure avec Dieu doit être continuellement maintenue. Par la prière, l'essence de cette vie se réalise. Si la prière fait défaut, l'homme cède aux pulsions de la nature déformée par le péché. „L'adoration de Dieu... est comme l'air que nous respirons, ne nous sentant bien qu'au moment où cet air est dans nos poumons”.⁵³

La prière incessante semble être impossible à réaliser étant donné l'impossibilité de concilier le recueillement propre à la prière avec les activités qui occupent notre attention, nécessaires pour le bon fonctionnement de l'individu et de la société. Cette divergence n'est qu'apparente, puisque la prière incessante n'est pas une déclamation continue de formules ou une réflexion (bien que de telles pratiques soient indispensables dans les premières étapes de l'évolution de cette prière); la prière incessante est cette „communion avec Dieu” dans l'acte d'amour et de connaissance. „Est-ce que cela veut dire que je ne ferai pas à manger aujourd'hui, que demain je ne me laverai pas, etc. et que je prierai? Non! La prière bien comprise – en dehors des exercices spéciaux – ne demande pas de temps, comme ne le demande la respiration. Je prie par tout mon être, ce que je suis

⁵¹ Idem, *Zapiski więzienne (Notes de prison)*, p. 198.

⁵² Idem, *Komentarz do par. 53,3; Statutu Instytutu Prymasowskiego (commentaire à paragraphe 53, 3 du Statut de l'Institut du Primat)*, Warszawa 25.3.1958.

⁵³ Idem, *List do moich kapłanów (Lettre à mes prêtres)*, vol. 2, p. 131.

dans ton image, Dieu! Cette prière est un état d'esprit, c'est la prière avec tout".⁵⁴

La récitation ou la lecture des formules de prière constitue une bonne façon de prier, si en même temps on réfléchit sur ce que l'on lit ou récite. Cela permet de nouer avec Dieu une communion intérieure. L'essence de la prière consiste en effet à cette „adhésion" interne à Dieu. On peut donc abandonner le mode de prière qui n'est pas adéquat dans une situation donnée, mais il faut prier tout le temps. Il s'agit donc de vivre avec Dieu, de rester en Sa présence, dans l'intimité spirituelle avec Lui. Le cardinal Wyszynski enseigne: „Pour une telle prière, le temps spécial n'est pas nécessaire, c'est *praesentia ante oculos*. Elle a plus d'importance que toute autre prière, parce que c'est Dieu qui me regarde à travers l'amour. Est-ce qu'il faut parler, penser, construire des phrases logiques? Non! Il suffit d'être devant la face de Celui dont la nature *bonitas voluntas potentia, opus misericordia*. Il faut façonner en soi la prière de la présence".⁵⁵

La prière incessante, vu la condescendance humaine aux pulsions, désirs, passions ou vanité, est impossible à réaliser sans un effort constant. Dans le maintien de l'effort continue de la prière – l'union interne dans l'amour avec Dieu – nous sommes aidés par le temps spécial d'isolement. Il faut alors écarter tous les soucis et toutes les activités, pour ne faire rien d'autre que prier et avoir l'esprit voué uniquement à Dieu.⁵⁶ Si, comme il a été dit auparavant, la prière peut se faire en même temps que les autres activités, cela se fait à condition que, dans le plan de la journée, un certain temps soit consacré uniquement à la prière qui peut prendre diverses formes. Le plus souvent, c'est une prière ardente. „Quelques vers que nous avons lus peuvent servir comme prières ardentes au cours de la journée. L'homme peut y revenir surtout au moment où il est fatigué et harassé par le travail, quand il se perd et ne sait plus rien".⁵⁷

⁵⁴ Idem, *Komentarz do par. 53,3; Statutu Instytutu Prymasowskiego (commentaire à paragraphe 53, 3 du Statut de l'Institut du Primat)*.

⁵⁵ *Ibidem*.

⁵⁶ Comp. idem, *Komentarz do par. 55,4; Statutu Instytutu Prymasowskiego (commentaire à paragraphe 55,4 du Statut de l'Institut du Primat)*, Warszawa 2.8.1958.

⁵⁷ Idem, *Dzień skupienia Instytutu (journée de recueillement de l'Institut)*, Warszawa 25.6.1964.

Les prières ardentes, très brèves, ne suffisent pas pour développer l'intimité intérieure avec Dieu. Il est nécessaire de consacrer plus de temps à la prière dans laquelle les pensées et le cœur ne seront qu'à Dieu.⁵⁸ Une telle prière quotidienne est un moyen exigé pour faire avancer l'intimité avec Dieu et par là, la pratique de la vie chrétienne. Le Primat souligne „Il faut se recueillir et rester au moins pendant une heure avec Lui et veiller avec Lui, même si le rythme de la vie contemporaine nous dérange, les tensions psychiques, les choses de la vie, tous ses détails et toutes ses affaires que nous attrapons de partout. Il faut vaincre tout cela”.⁵⁹

La prière chrétienne est un lieu de rencontre de l'homme avec Dieu. Par la prière, l'homme répond à Dieu, à son offrande de la grace surnaturelle, entre dans une relation spéciale avec Dieu, par la Trinité des Personnes. Enfin, la prière fait que l'homme se perfectionne dans la réalisation de la vocation chrétienne.

Waldemar MACKO

⁵⁸ Comp. idem, *Duch pracy ludzkiej (L'esprit du travail)*, Włocławek 1946, p. 109.

⁵⁹ Idem, *Chrystus wzorem władania sobą, konferencja wygłoszona do członkiń Instytutu (Le Christ comme exemple de la maîtrise de soi, conférence prononcée pour les femmes membres de l'Institut)*, Warszawa, 10.3.1978.